

DOSSIER HOMMAGE

à Claude Normand

et

à Myriam Pereiro

Caminante, son tus huellas
el camino y nada más;
caminante, no hay camino,
se hace camino al andar.

Al andar se hace camino
y al volver la vista atrás
se ve la senda que nunca
se ha de volver a pisar.

Caminante no hay camino
sino estelas en la mar...

A.Machado, Chant XXIX, *Proverbios y cantarès, Campos de Castilla*, 1917.¹

¹ Claude Normand reconnaîtra cette citation d'A.Machado qu'il utilisa dans la rubrique des remerciements en préambule de sa thèse de doctorat (Normand, 2005).

DOSSIER HOMMAGE : INTRODUCTION

Séverine Behra

Université de Lorraine, ATILF-CNRS, Équipe Didactique des Langues et Sociolinguistique

Ce dossier est l'occasion de rendre hommage à Myriam Pereiro et Claude Normand, deux enseignants-chercheurs de notre équipe CRAPEL/Didactique des langues et sociolinguistiques, qui ont eu l'habitude de travailler et de réfléchir ensemble à des questions didactiques, de communiquer à deux voix dans des colloques internationaux, de co-animer des formations de futur.e.s enseignant.e.s. La didactique des langues-cultures étrangères et les questions de formation se sont trouvées à la croisée de leur chemin alors que rien ne laissait préjuger de cette rencontre si l'on s'en tenait seulement à leur langue étrangère dite de spécialité : l'une étant angliciste et l'autre hispaniste. Tous deux ont cherché à donner du sens à de profondes convictions éthiques dans le cadre de leurs enseignements. Tous deux se sont montrés attentifs au développement des pratiques professionnelles des futur.e.s enseignant.e.s. Ils ont nécessairement vécu et dû accompagner bien des réformes au cours de leur carrière et ce dossier va précisément paraître dans un contexte national de réforme important de l'enseignement dans le second degré et de réforme de la formation des enseignants. Alors que le Cnesco organise une conférence de consensus intitulée : "De la découverte à l'appropriation des langues vivantes étrangères : comment l'école peut-elle mieux accompagner les élèves ?" (mars 2019)², puisse cette nouvelle réforme, annoncée depuis plusieurs mois, de l'enseignement et de la formation tenir compte des enjeux pertinents pour définir ses choix politiques à l'égard des enseignants de langues. Puisse-t-elle également tenir compte de la clairvoyance des ancrages scientifiques et réflexions perspicaces conduits par Myriam Pereiro et Claude Normand.

Myriam Pereiro a soutenu sa thèse de doctorat en 1999 (Université de Nancy 2), proposant des approches scientifiques et une étude des représentations sociales en lien avec le don des langues. Quant à Claude Normand, il a soutenu sa thèse de doctorat en 2005 (Université Lyon 2) en (se) demandant pourquoi l'école se mêlerait-elle d'enseigner les langues étrangères, et en s'intéressant plus particulièrement au cas de l'espagnol dans le secondaire en France, étant lui-même professeur d'espagnol en collège-lycée. Les enjeux ne sont peut-être pas tant les réponses mais semblent se situer davantage au niveau des terrains qu'ils observent et qu'ils interrogent, des terrains qu'ils voient évoluer. Ce sont des terrains que Claude décrit volontiers comme « mouvants et accidentés » et pourtant qui correspondent à tout ce qu'il aime (Normand, 2015) !

Parmi les domaines explorés par Myriam et Claude figurent celui de

² <http://www.cnesco.fr/fr/langues-vivantes/>

l'apprentissage autodirigé et celui de la formation des enseignants. Myriam et Claude l'ont affirmé en 2015 : « une formation didactico-pédagogique ne se parachute pas » ! Ils ont cherché à fournir à leurs étudiants des outils d'analyse qui leur permettent de développer une plus grande liberté pédagogique. Mais pour cela, encore faut-il disposer de liberté. Et il n'est pas si simple d'aborder bien des questions didactiques en formation (ce que les anglicistes semblent accepter facilement, ne va pas nécessairement de soi pour les hispanistes qui peuvent se montrer davantage perplexes de prime abord aux questions didactiques).

Les carrières de Myriam et Claude ont été composées de journées millimétrées à courir les terrains de formation (de l'Université de Lorraine et de sa composante ÉSPÉ qui ne compte pas moins de cinq sites de formation pour le premier degré). Ces journées « pleines comme un œuf » comme Claude se plaisait souvent à décrire ses propres journées d'activité professionnelle, sont devenues depuis qu'il a fait valoir son droit à la retraite, des journées dévouées à l'association la « vie ensemble ». Basés à Mirecourt, enseignants et enseignants y partagent de riches ateliers de français. Et les projets ne manquent pas. Mettre en contact les personnes pour développer ensemble les moyens de (se) cultiver, voilà ce à quoi Claude Normand dédie désormais son action. Son association accueille depuis ce printemps 2019, l'idée de jardins solidaires pour « apprendre en agissant »³. L'œuvre s'est mise rapidement en route. De jardins publics en jardins privés, les richesses de la terre se révèlent, fleurissent et se partagent, pour le plus grand plaisir des yeux et des odeurs. Les délicieuses odeurs des glycines ou celles des allées des jardins du *Chelsea Flower Show* rythment certainement tout autant le temps de la retraite de Myriam Pereiro.

Ce dossier hommage est donc l'occasion de rassembler un bouquet de contributions qui ne retraceront pas un panorama complet de leurs travaux scientifiques, ni de tous les témoignages déjà livrés lors des célébrations de départ à la retraite de Myriam Pereiro et Claude Normand ; mais des contributions qui offrent à nouveau l'occasion d'observer et d'interroger plus particulièrement le domaine de la formation des enseignants et celui de l'accompagnement.

Le texte de **Séverine Behra** et **Dominique Macaire** ouvre le dossier et interroge la formation des futurs enseignants du premier degré. Il y est question de l'engagement de la formation dans le déplacement d'une vision cumulative vers une approche compréhensive des langues. Cet article rend hommage particulièrement à Claude Normand qui a été le principal instigateur des réflexions dans la mise en œuvre d'une politique des langues à l'IUFM devenu ÉSPÉ de Lorraine au moment de la mise en œuvre de la masterisation.

Dans la rubrique « Pratiques et recherches en cours », l'article de **Carlos Meléndez-Quero**, en espagnol, interroge la formation en doctorat et explore le rôle de l'encadrant du futur docteur et du futur enseignant-chercheur qui à son tour accueille autant de nouveaux collègues, de nouveaux suivis de stagiaires, etc.

³ <https://www.vosgesmatin.fr/edition-de-la-plaine/2019/03/12/mirecourt-la-vie-ensemble-une-association-qui-cree-du-lien>

Anne Chozalski, Marc Deneire, et Loïc Grandvalet répondent à l'article de Myriam Pereiro et Claude Normand (2012) sur la formation du second degré et font le point sur son évolution depuis le départ à la retraite de Myriam. De même, **Séverine Behra et Carlos Meléndez-Quero** proposent un arrêt sur image de la formation en langues et cultures étrangères en master MEEF 1er degré pour suivre l'évolution de la formation des futurs enseignants de l'école primaire à la suite du texte de Behra, Macaire, Meléndez Quero & Normand (2012).

Enfin, **Guillaume Nassau et Hélène Erikson** interrogent les notions d'« entretien de conseil » et d'« entretien conseil » que Claude Normand en particulier, mais aussi Myriam Pereiro, ont pratiqués avec leurs apprenants et stagiaires.

La rubrique « Carte blanche » regroupe en dernière partie de dossier, le témoignage de collègues, d'enseignants, de responsables, d'amis qui ont souhaité exprimer leur reconnaissance et bons souvenirs à Myriam et Claude.

Philip Riley, qui a dirigé la thèse de Myriam, l'invite et nous invite à interroger une théorie du complot à l'encontre des polyglottes ! **Catherine Chauvin** revient sur le (lourd) quotidien d'une responsable de parcours de master MEEF, dans le cadre de la succession aux responsabilités de Myriam.

Concernant Claude Normand, une première Carte blanche rassemble trois témoignages pour conter l'enseignant-formateur que **Lydie Lebon, Carmen Soto-Pallarès et Aurélie Saffroy** ont rencontré. Pour finir, **Anne-Marie Chabrolle-Cerretini** évoque sa rencontre professionnelle et humaine avec Claude.

Que tous les contributeurs soient chaleureusement remerciés, ainsi que Myriam Pereiro et Claude Normand.